



Killian Hayes passe pro à Cholet Basket

Courtisé par de nombreux clubs européens, l'espoir de 16 ans choisi de rester dans son club formateur.

PAGES SPORT

La pépite Killian Hayes reste à Cholet

Cholet Basket réalise un très beau coup en officialisant la signature du premier contrat professionnel de l'espoir Killian Hayes, courtisé par de nombreux clubs. Il s'engage trois ans.

Anthony RIO
anthony.rio@courrier-ouest.com

Il aura 17 ans le 27 juillet prochain, Killian Hayes a signé son premier contrat professionnel à Cholet Basket, après plusieurs semaines de négociations. De nombreux clubs européens s'intéressaient à son profil, alors qu'il n'avait qu'un contrat espoir.

Mais tout aurait pu basculer vendredi, alors que la signature semblait acquise. « On a commencé à discuter dès la fin du championnat. On s'était mis d'accord sur une signature vendredi », explique Thierry Chevrier, directeur du club. Au dernier moment, une autre équipe est venue perturber la famille de Killian et nous-même. »

Il s'agit de Turin, 11^e du dernier championnat italien, qui vient de nommer le monument américain Larry Brown au poste d'entraîneur.

« Devenir un joueur majeur du dispositif »

THIERRY CHEVRIER. Directeur de Cholet Basket

Killian Hayes a fait le choix de la continuité et a finalement signé pour trois ans, dans la nuit de vendredi à samedi, à Paris. Ses parents ont suivi hier matin. « Nous voulions que ce soit finalisé avant son départ en Argentine. Il était important pour lui de jouer le championnat du monde sans être perturbé. Je suis très satisfait que Killian et ses parents continuent de nous faire confiance », détaille le directeur de CB.

Le néo-professionnel s'est envolé ce samedi pour y disputer le dernier tournoi de préparation avec l'équipe de France U17 avant le mondial, qui débute le 30 juin.

Qu'est-ce qui a fait la différence ? « On lui a présenté un projet sur les deux premières années, où il aura un vrai rôle, explique Thierry Chevrier. La première année, il devra prendre ses marques, pour devenir un joueur majeur du dispositif la deuxième année. Nous avons également fait les efforts nécessaires contractuellement.



Cholet, salle de La Meilleraie, le 15 mai. Face au Mans, Killian Hayes a inscrit 12 points.

Archives CO - Laurent COMBET

Il y a un savoir-faire ici. »

Le jeune meneur-arrière souhaiterait se présenter à la draft NBA dans deux ans. D'ici là, il devra prouver ses capacités sur la scène nationale avec CB, où il a fait neuf apparitions cette saison. Il était notamment de la dernière victoire à domicile face au Mans (81-80), avec douze points, deux rebonds et six passes en 28 minutes de jeu. La direction lui a assuré un rôle central la saison prochaine. « C'est un élément déclencheur de sa signature. On espère qu'il sera dans le top 8 du groupe cette saison, et dans

le top 5 l'an prochain. Quand on sait le compétiteur que c'est, il voudra devenir incontournable cette saison. »

Régis Boissié, son nouvel entraîneur se dit « grandement satisfait. » Cette signature lance pleinement le projet sportif du club, tourné vers la jeunesse. « On veut donner leur chance à ces jeunes garçons », assure le coach, qui sera également entouré des prometteurs Abdoulaye N'Doye et Melvyn Govindy.

Le plus dur commence pour Killian Hayes. « Il fait partie de l'équipe, il aura une fenêtre d'exposition impor-

tante. Mais il faut aussi qu'il réponde à nos attentes, continue Régis Boissié. On va attendre un retour par rapport à l'investissement. Aujourd'hui, c'est un joueur professionnel, et on croit en lui. »

Cette signature lance l'intersaison de Cholet Basket. « Ça va orienter notre recrutement. Si pour le moment, on n'a eu aucune signature, c'est qu'on attendait celle de Killian, développe l'entraîneur. La construction de l'équipe aurait été différente avec ou sans lui. »

Poste de meneur : deux joueurs américains ciblés

Régis Boissié pourra compter sur les jeunes de l'académie, et les nombreux renforts extérieurs qui devraient arriver d'ici le 6 août. Il manque encore « cinq, voire six joueurs », selon le directeur Thierry Chevrier. « On veut entourer les jeunes de joueurs d'expérience, complète l'entraîneur. Des joueurs qui dégagent de la maîtrise, de la maturité. Il faut au moins trois joueurs cadres pour amener un état d'esprit de travail et d'exemplarité. Il n'y a pas besoin d'avoir 32 ans pour ça. »

Pour le poste de meneur, deux noms sont sur la short list. « On a deux meneurs américains en tête, qui jouent en Europe. L'un a une très grosse expérience, l'autre un peu moins mais a montré des choses intéressantes, explique Régis Boissié. On a un profil bien défini. Avec de la maîtrise, de la sérénité. Des joueurs capables de faire progresser nos jeunes. Ce qui est sûr, c'est que maintenant, ça va s'accélérer. »

Le chantier de Cholet Basket part donc sur de bonnes fondations avec la signature de Killian Hayes. Mais il reste encore beaucoup à faire avant la reprise du championnat.

Killian Hayes en trois dates

► **Mai 2017.** Champion de France U18 et MVP de la finale du championnat de France U18

► **Août 2017.** Champion d'Europe et MVP de l'Eurobasket U16

► **Juin 2018.** Sélectionné pour le mondial U17

Killian Hayes à Cholet, « la suite logique »

Élite. Le prodige choletais a signé un contrat pro de trois saisons avec CB, mettant fin à un suspense qui devenait pesant.

Cholet Basket pousse un grand « ouf » de soulagement. Depuis quelques semaines, la tension montait au sujet d'un possible départ de Killian Hayes (17 ans le 27 juillet) vers les cimes européennes. Les sirènes espagnoles n'auront pas eu raison de la détermination du club des Mauges à vouloir conserver sa pépite.

Hier, le club a mis fin au suspense, en rendant officielle la signature du jeune Choletais pour 3 saisons, juste avant que celui-ci ne s'envole pour Santa Fé, en Argentine, où se tiendra le Mondial U17 (30 juin-8 juillet). « **Ça a été long et difficile**, concède Régis Boissié, le coach choletais. **Je pensais que ce serait beaucoup plus simple, mais c'est peut-être moi qui ai été naïf là-dessus.** »

Le technicien considère le choix de l'arrière biberonné à CB comme « **une suite logique de sa carrière** ». Même si la précocité du fils de DeRon Hayes ne signifiait aucune garantie, y compris en termes de temps de jeu. « **On n'a jamais raisonné comme ça**, poursuit Régis Boissié. **Je ne donne aucune garantie là-dessus. Que Killian ait 17 ou 34 ans, il est désormais un joueur professionnel de CB. Il jouera s'il est performant.** »

Avec Abdoulaye Ndoye et Melvyn Govindy, Killian Hayes formera la colonne



Georges Mesnager

Hayes poursuit l'aventure avec CB.

vertébrale d'un effectif marqué du sceau de la jeunesse. Car à travers le « cas Hayes », CB posait la question de la cohérence avec le projet annoncé lors de l'intronisation de Régis Boissié, fin mai, à la tête de CB.

Un club où Darel Poirier, autre produit maison, aurait pu rester. C'est ce que laissait présager une lettre ouverte du président Didier Barré, cette semaine. Finalement, celui qui fut prêté à Charleville-Mézières (Pro B), cette saison, pourrait prendre la direction de Chartres (promu en Pro B), alors que CB doit prochainement annoncer l'arrivée de deux renforts. Probablement un Américain et un Français. Dans l'immédiat, il s'est aussi permis de souffler.

Killian Hayes, les coulisses d'une « négo »

Cholet Basket. La signature pour trois ans de la pépète choletaise, samedi, a mis fin à d'âpres négociations. En voici les coulisses.

Après Le Mans, l'ouverture de l'arène

A posteriori, la copie rendue par Killian Hayes face au Mans, en épilogue de la saison régulière, aurait pu constituer la « der » à la Meilleraie de la pépète choletaise. À 16 ans... CB ne le savait pas encore, ou alors s'en doutait, mais les heures qui suivraient allaient ouvrir la plus vaste campagne de négociations concernant l'un de ses fruits locaux. « Pour Nando (De Colo), il y avait eu un appel du Maccabi Tel-Aviv qui était venu compliquer les choses, se rappelle Thierry Chevrier, le directeur du club. Avec Rodrigue (Beaubois), on avait dû faire face à la difficulté d'un changement d'agent. Avec Kevin (Séraphin), c'était sa relation avec le coach (Erman Kunter). Mais le dossier de Killian a été l'un des plus compliqués. »

En quelque sorte, si le récital du jeune Choletais, écœurant devant le futur champion de France sarthois (12 points, 2 rebonds et 6 passes en 28'), mit à nouveau en lumière sa précocité, il venait renforcer l'intérêt grandissant des postulants. « D'un côté, c'était très bien pour lui, commente Thierry Chevrier. D'un autre, son agent a surfé sur cette performance. On savait qu'à partir de là, ce serait très compliqué pour nous. » Ce le fut clairement.

Tout sauf l'Eurologue...

C'était la condition fixée par DeRon Hayes, le père et conseiller du joueur, concernant le choix de la future écurie de son rejeton. Dans cet état de fait, les pistes barcelonaises, voire turques, évoquées comme les plus alléchantes, ont été rapidement enterrées... avant d'être exhumées. Car outre l'option conduisant à un club français et au Partizan de Belgrade, la vraie tentation est venue... d'Allemagne ! Et plus précisément d'un coach, John Patrick, qui dirige Ludwigsburg en BBL (1^{re} division) et est pressenti pour présider aux destinées de Bamberg (où évolua Fabien Causeur). Un club qui a fait le choix de s'aligner en Ligue des Champions l'an prochain, et dont les points communs avec Cholet sont légion (70 000 habitants). Bref, voilà qui offrait au minot surdoué les garanties d'un apprentissage apaisé, pas à pas. D'où un tapis de déclarations courtoises qui escortèrent Killian Hayes au camp de Trévis.

Et CB, dans cette vague de sollicitations ? Simplement désireux de ne pas pervertir son discours originel. « On a reçu Killian, avec son père et son agent, confie Thierry Chevrier, alors en binôme avec Régis Boissié. Ce qu'on lui a exposé ? L'aspect sportif, la philosophie de jeu, puis tout ce qui était en relation avec

le marketing, le partenariat, les réseaux sociaux... Killian a validé le projet sportif. » Ce qui ne signifiait aucunement qu'il rempila. Pas encore...

Turin, l'ultime frayeur

C'est le seul instant où CB a eu à traiter de vive voix avec un postulant. Vendredi, alors que tout était emballé ficelé, que le principe d'un contrat pro de 3 ans à Cholet avait été entériné et validé, un sursaut des Italiens du Pallacanestro Turin, venus jouer carte sur table, a failli tout remettre en question. Avec d'immenses appâts à faire valoir.

En premier lieu, la perspective pour Hayes d'évoluer sous la férule d'une légende du coaching NBA : l'illustre Larry Brown, quasi-quadragénaire (77 ans !), champion NBA avec Detroit en 2004.

Le coup de poker manqua bien de réussir, et tout le clan Hayes faillit céder. « Brown, c'est une référence, note Thierry Chevrier. Et comme le projet de Killian et celui de ses proches est de le voir évoluer en NBA dans deux ans, ça les a grandement perturbés. Nous ? C'est là que j'ai haussé le ton avec l'agent (rire). » Mais Killian Hayes est choletais. Pour de bon.

Jérémy PROUX.



Père et conseiller de Killian, DeRon Hayes a été l'un des éléments clés des négociations entre son fils et Cholet Basket.